

— Papa !

— Il est sauvé, Clémence !

La mère vint, folle de joie. Mais le père fut épouvanté soudain. Ce regard suave, ces gestes gracieux, ce mot prononcé pour la première fois depuis neuf jours, n'était-ce pas la dernière lueur de la flamme prête à s'éteindre ?

Il entraîna la mère, et tous deux allèrent se cacher dans l'autre chambre où dormaient les aînés. Là, ils se mirent à genoux et prièrent.

Chaque fois qu'une porte s'ouvrait, ils tremblaient. Si tout à coup un cri retentissait !...

Mais rien, que le morne silence.

Ils priaient avec cette ferveur des affligés qui se précipitent en Dieu. Ils ne demandaient rien : Dieu entend sans qu'on lui parle. Ils se prosternaient soumis.

Il y eut une clarté grise ; puis le pourpre de l'aurore embrasa le ciel, et le soleil apparut dans sa gloire. Alors seulement, blêmes de cette veille pleine d'angoisses ajoutée à tant de voiles, ils allèrent voir l'enfant.

Il leur sourit. Il les embrassa.

Quand vint le médecin :

— C'est bien étonnant, dit-il, mais demain..

Toute la maison croyait que l'enfant n'était plus. Les amis préparaient leurs consolations pour le moment fatal, un seul excepté, qui espérait encore, parce que son jeune cœur n'était point accoutumé à la misère. Celui-là disait :

— Il est si beau Clément ! il vivra.

Les cloches sonnaient l'*Alleluia* de Pâques, et les oiseaux chantaient la Résurrection.

Le médecin pleura, ce matin, mais de joie.

— Vous devez un gros cierge à la Mère de Là-Haut. L'enfant est allé à la porte du paradis, son ange gardien l'a ramené. Il est sauvé !

Les cloches chantaient l'*Alleluia*.



Clément a repris ses joues couleur de rose. Il s'ébat sous les vieux platanes.

Il grimpe sur les genoux de l'aïeul, il sourit à grand'mère, plus fière de lui qu'une reine de son dauphin..